

LE PEUPLEMENT DE PARIS

Origine régionale — Composition sociale Attitudes et motivations

Présentation d'une enquête de l'I. N. E. D. et de la Préfecture de la Seine

La croissance de la population parisienne est un des phénomènes les plus frappants et les plus chargés de conséquences. Dès l'abord, et sur l'opportunité même de ce mouvement et de son rythme, les esprits divergent, s'abandonnant souvent à des vues affectives et préjugées.

A plus forte raison, dès qu'il s'agit d'aborder les problèmes complexes d'aménagement posés par cette croissance, les débats sont trop souvent inspirés par des idées brutales et frustes. Comme en tant d'autres domaines, de grandes erreurs sont commises ou risquent de l'être, faute d'une connaissance suffisante du champ. C'est seulement cette connaissance qui peut donner aux débats et aux décisions leur plus grande efficacité.

L'I.N.E.D. a déjà publié une grande étude rétrospective sur la formation de la population parisienne ⁽¹⁾. Il s'agissait cette fois d'aller plus loin et d'analyser le mécanisme de la concentration. S'agissant de décisions le plus souvent individuelles, une telle recherche nécessitait au préalable une connaissance qualitative aussi profonde que possible de l'ensemble des migrants qui afflue de la province vers la capitale. Il était ensuite possible de rechercher les mobiles qui ont agi sur les migrants, comme aussi leurs projets d'avenir, particulièrement sur des départs éventuels à la fin de la vie active.

Sur ces divers points, les connaissances scientifiques étaient à peu près inexistantes. C'est pourquoi a été entreprise une grande enquête par sondage. Celle-ci a bénéficié de la collaboration de la Préfecture de la Seine et d'un concours financier voté par le Conseil municipal de Paris et le Conseil général de la Seine.

La revue La conjoncture économique dans le département, éditée par la Préfecture de la Seine, publie dans son n^o 3 de 1963, un résumé du rapport complet de l'enquête. Celui-ci fera l'objet, dans les mois à venir, d'un volume actuellement sous presse.

M. Guy POURCHER, chargé de recherches à l'I.N.E.D., présente ici les principaux résultats.

⁽¹⁾ Louis CHEVALIER, *La formation de la population parisienne au XIX^e siècle* (Travaux et documents de l'I.N.E.D., cahier n^o 10), Paris, P.U.F., 1950.

Les objectifs de la recherche. Au cours des dix dernières années, plus de 100.000 provinciaux migrants par an ont afflué à Paris, posant partout des problèmes de pénurie : logements, équipements collectifs divers, voies de circulation, eau, etc.

Indépendamment de toute autre recherche de caractère statistique pour mesurer le flux migratoire vers Paris, ou de caractère économique et financier pour chiffrer le coût de la croissance, il s'agissait de dégager les diverses composantes du mouvement migratoire.

On voulait savoir qui sont les provinciaux venus s'installer à Paris, pourquoi et comment ils ont pris la décision de venir, puis quels ont été leur situation ultérieure et leurs projets d'avenir; en un mot, on a voulu reconstituer leur histoire personnelle. On a également cherché à connaître les appréciations que les migrants portent sur leur expérience, ainsi que les opinions qu'ils se sont faites de l'existence à Paris.

L'autre face, à savoir l'émigration vers la province, a été saisie à travers les intentions d'avenir. De nombreux départs se produisant au moment de la retraite, il est particulièrement significatif d'étudier les projets de ceux qui commencent à prendre des dispositions en vue de se retirer. Cette observation se situe dans le prolongement de la première, car on pouvait se demander si les intentions des personnes venues à Paris sont, sur ce point, les mêmes que celles des Parisiens d'origine.

L'urbanisation est un phénomène mondial qui est loin d'être près de sa fin. Notre pays présente toutefois un intérêt particulier dû à une organisation de l'espace traditionnellement très centralisée, et à une agriculture qui a toujours tenu une place de premier plan dans l'activité nationale. Alors que l'Angleterre et l'Allemagne possèdent de nombreuses villes à vocation de métropole, la France n'en a qu'une et spontanément, les migrations intérieures se sont surtout portées vers Paris, qui ainsi a drainé une grande partie des forces vives de la nation.